



CULTURE / Satisfaction de la directrice du théâtre

«Une progression de 2 498 entrées»

27 000 entrées durant la saison 2002-2003 : le théâtre d'Auxerre se porte bien. Sa directrice, Monique Guillouet, parle du choix de la programmation.

l'Yonne Républicaine. Quelle est l'évolution de la fréquentation du théâtre ?

Monique Guillouet. A nombre égal de séances, on note une progression de 2 498 entrées en 2002-2003 par rapport à la saison précédente. Ce qui était déjà le cas les deux années d'avant. En plus on découvre de nouvelles têtes, comme lors du spectacle de Shirley et Dino (1 200 personnes sur l'ensemble des deux représentations).

Comment établissez-vous le programme d'une saison ?

Tout est question d'équilibre. Nous essayons de proposer des œuvres qui soient en résonance avec le monde dans lequel on vit, de manière à concerner vraiment les gens. Ensuite il y a la forme : classique, contemporaine ou encore déroutante... Ça peut aussi être de nou-

velles esthétiques, auxquelles je suis particulièrement attentive, comme celle que l'on voit au cirque. Cette année par exemple nous proposons un spectacle musical, Le début de « l'A (1) », qui est un hommage à l'amour joué et chanté ; un genre assez rare.

Quelle est la discipline qui fonctionne le mieux ?

Le théâtre toujours. Parce qu'il y a une diversité dans la programmation : théâtre de texte du répertoire, théâtre de texte écriture d'aujourd'hui, théâtre musical, théâtre clownesque... Le cirque également est une discipline dont la fréquentation progresse.

Lors de la saison dernière, nous avons eu quelques spectacles particulièrement porteurs : « Les Habits du dimanche » avec François Morel, ou bien « Hilda » avec Zabou Breitman, qui a vraiment trouvé son public. Mais on a eu aussi de très belles jauges avec le théâtre flamand, alors que ni l'auteur ni la troupe n'étaient connus et que les comédiens s'exprimaient avec un fort accent !

Comment vous y prenez-vous pour sensibiliser le jeune public ?

Nous menons des actions en milieu scolaire, qui consistent à faire venir les élèves (collèges et lycées) sur leur temps libre et à les mélanger au reste du public. L'important est qu'ils pratiquent le théâtre exactement comme les autres spectateurs. Un



Monique Guillouet joue la carte des thématiques pour fidéliser les spectateurs.

professeur les prépare et sert de relais entre le spectacle et eux. Et nous, nous organisons des rencontres avec les comédiens, le metteur en scène, parfois nous proposons des ateliers de pratique. Ces actions sont sérieusement en augmentation et jusqu'à maintenant se passent très bien.

Quelles sont vos lignes directrices ?

Proposer si possible plusieurs représentations par spectacle et des thèmes déclinés sous diverses formes artistiques (conte, musique, danse, théâtre, photo...). La saison passée par exemple, nous avons beaucoup travaillé sur l'Afrique de l'Ouest avec la peinture et la poésie.

Cette année nous avons commencé par une thématique autour de l'Amérique et le 10 février débutera le Moyen-Orient (voir ci-après). Avec un événement important : une conférence sur le problème israélo-palestinien menée par un universitaire israélien militant pour la paix.

Le but est que le spectateur ne vienne pas uniquement consommer un spectacle avant de repartir, mais soit un usager du théâtre venant y chercher un certain nombre de choses qui vont le nourrir. Ça c'est vraiment essentiel.

Propos recueillis par Nathalie Hadrbolec.

